



# La légende de la montagne de feu

- Travaux d'élèves - Archives des années passées - Productions des élèves - IDD - Histoires "volcaniques" 2005/2006 -



Date de mise en ligne : jeudi 12 janvier 2006

---

Copyright © Centre de Documentation et d'Information du collège Jean

Texcier - Tous droits réservés

---

## La légende de la montagne de feu

Il fut un temps, où les hommes et les dieux étaient en guerre. Deux des immortels avaient une opinion sur les bipèdes du monde terrestre. Mais hélas, elles étaient très différentes.

Seul, un des êtres vénérés, était pour la paix entre les deux mondes.

L'autre, lui, se trouvait nettement supérieur et ne voulait pas accepter la trêve. Alors, il firent un marché. Ce dernier consistait à choisir un humain et à lui faire passer une épreuve.

Cet humain se nommait Ubai et habitait à la Réunion, une île de l'océan indien

▶ cette épreuve, dit le Dieu Pitonos Fournos, consiste à ce que toi, Ubai, tu gravisses la montagne de feu et sauves ton village de ses flammes malfaisantes. Sur ces mots Ubai retourna à son village raconter aux autres son histoire. Ses amis, pleins d'admiration, partirent avec lui pour vivre cette aventure mémorable.

Au début, les aventuriers étaient excités à l'idée de gravir ce mont brûlant. Mais, au fur et à mesure, que le temps passait, Ubai, Kirikou et Mougli commençaient à manquer de ressources. La nourriture manquait et le gibier se faisait rare, sur cette terrifiante montagne.

Ils ne trouvaient que de maigres lapins. La soif pesant lourdement dans la gorge de Kirikou, ce dernier prit le chemin du retour, laissant derrière lui ses deux amis, à leur triste sort. Ubai se sentait réticent à l'idée de continuer avec Mougli la montée de la montagne, car les deux hommes ne s'étaient jamais beaucoup aimés. Notre héros avait peur que son compagnon ne lui joue un mauvais tour.

A la nuit tombée, les deux hommes se disputèrent la patte de lapin rabougrie qui leur restait grâce au déserteur. Quand soudain, un bruit sourd retentit dans la nuit paisible.

▶ Qu'est-ce que c'est ? dit Mougli, en cherchant du regard la cause de ce bruit terrifiant.

▶ Je ne sais pas mais je pense que nous devrions aller nous coucher.

Mougli alla se coucher dans un grognement incompréhensible et Ubai avec un temps d'hésitation prit la patte de lapin et alla se coucher. Après tout, c'était lui que les dieux avaient choisi pour cette épreuve.

A cette pensée, le jeune héros, pris d'une ferveur inégalée, se leva d'un bond et courut en direction du sommet de la montagne.

Au lever du jour, Mougli fut réveillée par des secousses à intervalles réguliers. Il se leva, regarda la montagne puis le sol qui tremblait sous ses pieds.

Pris d'une peur soudaine quand de la fumée sortit du cratère, il s'enfonça dans la forêt sur le sentier qui ne semblait mener ni au village ni à la montagne, mais, qui en faisait le tour.

Quand le soleil domina la montagne, Ubai qui était presque arrivé au sommet, commença à ressentir de la fatigue. Il faisait de plus en plus chaud et il était dans un piteux état. Il avait des cernes sous les yeux, ses vêtements étaient déchirés et il avait faim et soif. Cela faisait un moment que le sol n'avait pas tremblé. Ubai se demandait pourquoi les dieux lui avaient parlé d'une montagne de feu ?

Soudain, le sol se remit à trembler et Ubai tomba violemment à la renverse et roula quelques mètres plus loin, sur le flanc rocheux de la montagne. Il y eut une explosion et de la lave jaillit du cratère et se mit à couler droit sur le jeune homme et son village. Ubai ne sachant que faire, se fit un barrage avec des pierres que le volcan avait rejetées, pour arrêter cette coulée. Ubai, se posta derrière la barricade mais une énorme pierre lui tomba dessus en lui broyant les os et en lui éclatant la cervelle. Le jeune homme mourut sur le coup. Il avait échoué à sa mission.

La lave dévasta le village, mais, comme par miracle, Mougli, ne sachant ce qui se passait, l'avait fait évacuer. La guerre entre les hommes et les dieux était finie grâce à Mougli. Le volcan avait été baptisé Piton de la Fournaise, en l'honneur du dieu Pitonos Fournos. Le nouveau héros conta son histoire à tous les conteurs du pays pour que, jusqu'à la fin des temps, on se souvienne de lui.

ANNAËLLE, JEAN-BAPTISTE ET EMELINE